



Chapitre 6 : Baroud d'honneur explosif

Par JeanLucSynthcave

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Les meilleurs hommes de Kobal s'étaient mis en position, en ligne, devant l'entrée principale du château, au sommet de ses escaliers. Le reste d'entre eux était disposé à l'intérieur, scrutant les entrées secondaires, prêts à parer à toute intrusion. Seul hic : leur armure était lourde pour du combat rapproché et leurs ennemis étaient environ dix fois plus nombreux.

Les blessés, dont Roh'lanth faisait partie, étaient dans une pièce au sous-sol, dans les armoiries de la famille Kahl. Il était cependant impossible de les soigner avec les outils modernes vu que l'électricité a été coupée nette par une explosion IEM. Les quelques infirmier du groupe faisaient ce qu'ils pouvaient pour les maintenir en vie. Ukun et Othrayra utilisaient également leurs talents pour assister les infirmiers de combat.

COLD était toujours habillé d'une vieille tenue de combat Klingonne que Kobal lui avait fournie beaucoup plus tôt dans la journée, l'espèce de veste marron en V. Ses protections étaient légères, ce qui lui donnait de l'agilité, mais le moindre coup de bath'less le blesserait très grièvement ou lui serait fatal. Il se tenait malgré tout auprès de Kobal, qui regardait son rival au loin depuis les escaliers de la porte principale. Ils étaient à côté du vieux canon que les hommes avaient ramenés était dans la cour, inutilisable vu la situation. A côté de lui se trouvaient des obus dans leurs caisses.

Il dit alors : « Bon sang, on dirait que cette fois, je vais devoir ressortir mes leçons de bath'less... »

Kobal se tourna, étonné : « Quoi ? T'as appris à manier le bath'less ?

- Oui, il y a bien longtemps, déjà. Mais trop longtemps... J'espère que ça sera suffisant face à une telle bande de salopards.

- Tu peux t'en aller, si tu veux.

- Et puis quoi, encore ? C'est comme le catch, mais on remplace les coups de chaise par des lames.

- C'est quoi du 'catch' ? Demanda alors Kobal, étonné

- Bon sang Kobal, tu te fous de moi ? Hahaha

- J'ai eu une maison et une guerre à gérer, par Kahless le Tout Puissant, pas le temps de



regarder ces bêtises.

- Alors je te montrerai à l'occasion. Si t'as jamais vu Kuhl GOHAN en action, t'as loupé quelque-chose. »

L'ennemi avançait dans la cour du château, pas à pas, en nombre trop important pour être compté. Devant eux, le chef ennemi, Bornor DRESTONN.

« Alors Kobal, tu n'es toujours pas décidé à te rendre ? Si tu te rends, je ferais en sorte que ta mort soit rapide et sans douleur, que tes hommes et le reste de ta famille soient épargnés. Ta fille épousera mon fils, et l'honneur de la maison de KAHL sera sauvegardé sous le nom DRESTRONN. Autrement... J'ordonnerai à mes hommes de tuer tout être vivant. Même l'humain qui se tient à tes côtés. Qui est-tu, d'ailleurs, humain ? » Bornor s'adressa à Steve COLD directement.

Celui-ci répondit « Je m'appelle Jack CONRAD ! » mentit COLD.

« Et que fais-tu avec Bath'leth, Jack ? Tu es un mercenaire envoyé par ce lâche de Kobal KAHL ?

- Non, je suis un décorateur d'intérieur.

- Hahaha. Vu comment tu as massacré mes hommes tout à l'heure, je te paye le double de ce que ce vieux lâche te paye pour que tu ailles de mon côté. Te tuer serait du gâchis.

- ça dépend, t'es capable de me filer 3 barrettes de latinium ?

- Hahahaha ! Oui, même quatre ! Ou dix ! La maison de DRESTONN paye bien ses hommes HAHAHAHA ! Et vu tes talents, nous pouvons faire de grandes choses, ensemble. HAHAHAHA !

- OK, mourir aujourd'hui ne vaut pas le coup, de toutes façons. »

KOBAL regardait COLD, furieux. Ce lâche l'abandonnait ???! COLD pourtant, se tourna vers lui, lui dit, d'un ton de voix très fort pour qu'il soit entendu par Bornor « Désolé l'ami, ta maison croulante ne m'intéresse plus. Et ce gars là a l'air de payer en latinium. » puis il lui toucha l'épaule et chuchotta à ses oreilles « attends mon signal. ».

COLD descendit les marches, sous les yeux ébahis de tous. Un des hommes de Kobal lui cracha dessus. Il le regarda en retour d'un œil noir et lui tendit un doigt d'honneur.

Lorsqu'il s'approcha de Bornor, ce dernier lui tendit la main pour la serrer. COLD la serra en retour. Le regard de Bornor était celui d'un Klingon satisfait, arrogant et imbus de lui même. COLD ne pouvait pas le supporter. « Alors, CONRAD, d'où viens-tu ? De Starfleet ?

- Ouais, à bord de l'USS Thunder pendant la guerre du Dominion.



- HAHHAHAHA oui cette guerre. Nombreux sont les morts, mais grand a été l'honneur. La plupart de mes hommes aussi y ont combattus. Et d'où viens-tu, sur Terre ?

- Du Texas. En Amérique du Nord.

- Le Texas hein ? Je connais. Et où ça au Texas ? » Les deux hommes étaient face à face. Ils se regardaient dans les yeux. Le visage satisfait de Bornor n'était pas celui de quelqu'un qui faisait affaire. Non, on sentait qu'il faisait la conversation pour humilier Kobal en recrutant son supposé mercenaire. Il souriait, son air arrogant devait irriter même les plus fidèles de ses hommes.

COLD était face au Klingon, il eut soudainement un sourire en coin, presque aussi arrogant que le visage auto-satisfait de Bornor. « J'ai habité un petit village à 100 kilomètres au nord d'Austin. Je sais pas si t'as déjà entendu parler de ce village, ça s'appelle : J'encule ta maman »

Le visage du Klingon n'eut pas le temps de se décomposer. D'un coup d'un seul, COLD donna une droite bien sentie au chef Klingon, qui vola presque et qui fut immédiatement protégé par ses hommes. « Bon sang, j'allais me le faire et lui briser la nuque ! » cria COLD. A la place, la petite armée de Bornor cria à la charge, et les hommes de Kobal crièrent également, n'attendant que le combat.

D'un coup d'un seul, COLD fut entouré de soldats ennemis. Il pris son Bath'Less et commença à leur asséner des coups suivi de low kicks et de coups de pieds bien sentis dans les... enfin vous savez.

Les hommes de Kobal furent engagés dans la bataille. Ils étaient lourdement équipés, mais il parvenaient à tenir l'ennemi en respect. Malgré cela, ils tombaient plus vite que ne tombaient les hommes ennemis, spécialement équipés pour le combat rapproché. Kobal, lui, se battit comme un lion. Cet homme de petite noblesse était particulièrement bien entraîné, peu importait que son armure soit lourde. Avec le dos de son arme, il parvint à tuer deux ennemis. A l'un, il fracassa le crâne avec la partie lourde de son bath'leth pour trancher la gorge de l'autre.

« HAHHAHAHAHA ! » Le rire de Kobal raisonnait dans la bataille.

COLD, lui, eu plus de mal : entouré de quatre Klingons ennemis, il esquaiva les coups et tenta de les parer avec son bath'less. A un moment, il constata qu'il fut derrière un des ennemis qui se battaient contre un des hommes de Kobal : Il le pris par derrière et le retourna, le tenant par l'épaule. Ce dernier fut placé à la place de COLD et fut frappé de trois bath'leth différents. Il hurla à la mort.

« Merci pour le bouclier Klingon, blaireau ! » Cria COLD.

Alors que les Klingons qui avaient tués leur allié étaient en train de récupérer leur arme plantée dans son corps, COLD, lui, répliqua au corps à corps. A l'un, il tint le cou d'un étranglement avec son énorme biceps et lui brisa la nuque. A l'autre, il asséna le coup des paumes sur les



oreilles, ce qui l'assomma et le fit saigner des oreilles, le blessant grièvement au cerveau. Le dernier, lui, se mis en position de corps à corps, armé de son couteau à la main droite.

« Je vais te saigner et te manger le cœur, humain ! » cria le Klingon.

COLD lui fit une feinte de sa jambe gauche : le Klingon se mis en position pour l'attraper et lui trancher la jambe, mais son crâne fut fracassé par le high kick droit de COLD et ses chaussures renforcées en métal.

« Non merci, je préfère t'éclater la gueule ! » répondit COLD.

Un coup de bath'leth, néanmoins, le toucha par derrière, laissant une grande cicatrice dans son dos.

« AAAAAAAAH ! BORDEL DE MERDE !! »

COLD se retourna, il vit le Klingon qui était face à lui.

« Cette fois, je suis en colère !! SALE ENFANT DE PUTAIN ! »

Il amassa un bath'less et commença un duel avec le Klingon qui le para avec facilité. Il fut soudain entouré de deux autres Klingons qui l'entouraient en position triangle. Il réalisa avec horreur qu'il était fait comme un rat.

« Mets toi à genoux et lève ton bath'less ! » lui dit une voix.

« Hein?!? » cria t-il étonné, ne sachant pas d'où venait la voix

« MET TOI A GENOUX ET LÈVE LE ! » lui répondit la voix.

Suivant son intuition, il se mit à genoux et le leva, parant ainsi les trois coups qui surgirent sur lui. On eut dit qu'une grande étincelle ou une lumière sortit du choc des bath'less s'entrechoquants.

« Maintenant lève toi, et frappe le premier avec par le côté droit, au niveau des hanches ! » lui dit la voix.

Il s'exécuta. Le Klingon ennemi n'eut pas le temps de préparer sa parade : même si COLD n'était pas spécialiste du bath'less, il n'en restait pas moins un rapide combattant. Le Klingon se crispa au coup que COLD lui donna et il hurla de douleur : son ventre était tranché, du sang et des tripes en sortirent. Lorsqu'il tomba, COLD faisait face aux deux autres Klingons.

« Ils vont t'attirer vers leur centre et tu ne pourras plus rien faire. Fonce sur celui de gauche en faisant semblant de vouloir le trancher en deux et va rejoindre la mêlée aux côtés de Kobal. »

Pourtant, COLD ne vit personne lui parler, mais cette voix lui était familière. Il s'exécuta, fit une



feinte à l'ennemi de gauche et accourra vers la ligne de défense de Kobal.

« Merde, qui es-tu ? Tu serais pas... » dit COLD, marquant un temps de silence, se souvenant de son entraînement aux côtés de Korn.

Pendant une seconde, il était dans une holo-suite, à proximité d'une grotte Klingonne. Il s'entraînait avec Korn qui lui apprenait le bath'less « Maintenant, pare cette attaque ! » TCHING. TCHING ! Les coups de bath'less fusaient. A un moment, COLD le fit tomber. Korn lui cria : « Tu n'es pas assez concentré, Steve ! Il faut que tu ressenties le coup qui arrive pour que tu puisses anticiper son impact ! Ce n'est pas une question de force mais d'anticipation et de mouvement ! »

Il revint à la réalité. « KORN ?!? »

KORN apparut à COLD comme un fantôme. Il était à côté de lui, presque transparent.

« HAHAAHAHA COLD ! Vielle canaille ! Toujours aussi nul au maniement du bath'less à ce que je vois !

- Korn ! Mon vieux ! Je me suis pris un coup sur la tête ou quoi ? » COLD était très surpris.

Il revoyait son ami mort depuis longtemps à ses côtés, on aurait pu penser que le cosmos l'envoyait l'aider à affronter des Klingons énervés à l'épée.

« HAHAAHAHA. contente toi de suivre ma voix ! » Aussitôt, le fantôme de Korn disparut.

« Je te dois bien ça, mon frère... » répondit COLD, presque trop tard avec regrets, pensant que celui-ci avait à nouveau définitivement disparu. « Bordel, tu parles d'une hallucination... Ou une apparition ? Bah, je crois pas en ces conneries mystiques ».

COLD arriva aux côtés de Kobal et de ses hommes qui tenaient la ligne. Il en profita pour prendre en ennemi par l'épaule, qui se retourna, « Hey, sale enfoiré ! » et le frapper plusieurs fois au visage. Ce dernier tomba au sol et COLD lui écrasa la tête avec ses semelles métalliques.

« Bon sang, Steve, j'ai cru pendant cinq secondes que tu nous avais trahi ! » cria Kobal, tenant tête en même temps à deux Klingons ennemis.

« Hé non mon vieux ! Je ne travaille pas en France dans les Ressources Humaines ! Steve COLD n'a qu'une parole ! »

—

Othrayra était à l'infirmerie improvisée. Il n'y avait qu'une seule entrée, étroite pour empêcher les intrusions. Cela donnait du fil à retordre aux hommes qui transportaient les blessés, mais permettrait de prendre un à un les soldats ennemis qui tenteraient de s'y infiltrer. Elle tentait de



refermer une plaie béante sur le torse d'un des soldats Klingons de Kobal.

« Ne bouge pas, espèce d'idiot ! Et arrête de chouiner comme une fillette ! Rhaaaaaaa !!!!
Infirmier, viens m'aider à refermer sa plaie ! Imbécile ! ».

Ukun, sa mère, tentait d'organiser le matériel de soins.

« Bon sang Othrayra ! Ferme la ! Je ne m'entends même plus penser ! Déjà que j'ai l'impression d'être dans une foutue garderie avec des bébés qui n'arrêtent pas de crier ! »

Un des Klingons, blessés, hurla : « Par le bath'less de Kahless l'Indomptable, je regrette d'être encore en vie si c'est pour être soigné par vous, bande de furies ! HAHHAHAHA ! C'est bien la femme et la fille de Kobal ! Bénies soient-ils, chez les Kahl ! » Les autres Klingons qui le pouvaient encore rirent de cette déclaration.

Un, cependant, ne pouvait pas rire : ses cordes vocales étaient coupées, il lui faudrait une véritable opération chirurgicale. En plus, il avait perdu beaucoup de sang. Il s'agissait de Roh'lanth qui tentait de se lever pour aller se battre auprès de ses camarades. Il peinait à marcher que déjà, Othrayra l'interrompit dans sa course.

« Tu vas rester ici, idiot ??? Tu es blessé ! Et mort, tu ne serviras à rien ! ». Il tenta de dire « Tais-toi, l'honneur n'attend pas ! », mais il était impossible pour lui de parler. Son regard fut d'abord surpris, puis il tapa sur la table qui lui servait de lit, la regardant dans les yeux.

« Et non Roh'lanth ! Tu restes ici ! »

Il la poussa pour passer. Et elle lui donna une baffe.

« Tu restes ici ! Idiot !! P'tak d'homme têtu ! » cria t-elle.

Il la frappa en retour du revers de la main. La tête Othrayra tourna et son regard, déjà en colère de base, virèrent à la rage.

« Alors là, TU VAS PAYER ? » Elle lui asséna un coup de poing en pleine figure, il répliqua de même. Elle tomba sur un des patients. Et il se retourna pour marcher, tant bien que mal.

« Espèce de satané âne bête ! Je vais t'exploser la gueule !!!! AAAAAAAAAAAAH ! ».

Elle l'attrapa par le dos. Tous deux se débattirent, se frappèrent et s'insultèrent. Lorsqu'à un moment, Othrayra attrapa un couteau et Roh'lanth, une planche pour se défendre. Ils étaient en train de se regarder dans les yeux pendant quelques secondes. La tension entre les deux était à son comble. Soudain, les deux firent tomber leurs armes, s'approchèrent et s'embrassèrent. Tous les autres Klingons crièrent de joie. « Othrayra a le cœur pour Roh'lanth ! Un brave guerrier parmi les braves ! » cria un vieux soldat qui les connaissait bien.

« Par la toute puissance de Kahless !!! » s'écria Ukun, la mère d'Othrayra, faisant tomber un



plateau avec une compresse usée.

—

A l'intérieur du château, l'on pouvait entendre des cris : les hommes de Kobal et de Bornor se battaient. Si les hommes de Kobal réussissaient à tenir en tenant des points stratégiques de l'intérieur du château, du côté de l'entrée principale, ce n'était pas la même chose. A l'intérieur, les soldats de Kobal réussissaient à dissiper les groupes d'ennemis, pour les entourer et faire ce qu'ils faisaient de mieux avec un bath'less et la tête de leurs ennemis. A l'extérieur cependant, le combat était inégal. Pour un soldat des hommes de la maison Drestronn, trois soldats de la maison de Kahl, tombaient.

La tête d'un des soldats de Kobal roula au pied de Steve COLD.

« Bordel de merde, le vieux, il faudrait se replier à l'intérieur ! Aux escaliers ! » dit Steve COLD en esquivant un coup de bath'less.

« C'est ce à quoi je pensais ! Ces p'taks ont l'avantage, on ne les laissera pas gagner ! Même si je n'aime pas ta tendance à crier « repli » trop facilement ! Ça fait combien de fois, aujourd'hui ? » rétorqua Kobal, coupant la tête d'un de ses ennemis.

« Si vous utilisiez ce mot intelligemment, vous les Klingons, peut-être auriez-vous un empire plus grand ! » Répondit COLD, assénant un coup de pied à un des soldats ennemis.

« RHAAAAAAAAAAAA !! » Kobal fut enragé à ce qu'il venait d'entendre.

« Allez, m'en veux pas, vas, je retire ce que j'ai dit ! Déjà que t'as dit que j'avais raison. » dit COLD, taquin.

« HMMMMMMMMMMMMFFFF ! N'en rajoute pas, COLD, ou tu seras le prochain sur ma liste d'ennemis ! HAHAAHAHAHA ! » cria Kobal

COLD et les autres Klingons rigolèrent, malgré la situation désespérée.

« Alors aux escaliers, et vite, mes frères ! » ordonna Kobal.

—

Ukun était en train de s'activer davantage de l'infirmerie de fortune. Choquée et en colère par ce qu'elle avait vue, elle allait mettre de l'eau à chauffer au sous-sol pour désinfecter les bandages.

« Ce satané p'tak qui embrasse ma fille devant moi !!! Je devrais l'étriper et mettre sa tête au bout d'une pi— bon saaaaang ! »

Elle trébucha sur un vieux morceau de métal de l'armoirie qui n'était pas utilisé comme hôpital de fortune. Voulant se retenir, elle tenta de poser sa main contre un mur ou n'importe quoi mais



elle ne put pas. A la place, elle mis le pied devant et elle ne pu se rattraper. Elle tomba comme une masse, sur une vieille caisse qui paraissait être en bois. Elle sentit son doigt se tordre : à l'intérieur, il y a avait un énorme morceau de métal.

« RHAAAAA ! KOBAL et ses vieilleries !! » cria t'elle « Hmmm, du métal, je vais chercher une bougie, ça peut servir pour maintenir les membres écrasés. » Lorsqu'elle revint, elle éclaira la pièce avec une bougie.

« C'est quoi ces inscriptions ? U... S... Ar... my... On dirait de l'humain, je demanderai à COLD ce que c'est que ces merdes ».

—

Un des hommes de Kobal fut blessé à côté de COLD. « Kobal ! Je l'amène à l'infirmerie, je reviens tout de suite ! Allez tiens bon mon gars ! » lui dit t'il, le maintenant sur son épaule

« RHAAAAAA !!! » cria t'il, grièvement blessé au bras.

COLD traversa le champ de bataille à l'intérieur du château. Le combat était titanesque : Si les hommes de Kobal limitaient leurs pertes, il n'en restait pas moi que les hommes de Bornor étaient toujours plus nombreux qu'eux, malgré le tas de cadavres.

Il se dirigea dans le château. « Bon, 4e porte à droite. Escalier à gauche. Bon Dieu de bordel de merde, c'est qu'on s'y perd dans cette bicoque » Le Klingon qu'il maintenait criait toujours à ses oreilles « BON SANG ! PAR KAHLESS LE MAÎTRE DES ÉPÉES ! RHAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA ».

Ils descendirent dans les escaliers. « Tiens bon mon gros, on y est presque ! Accroche toi, l'apéro avec Kahless t'attendra bien au chaud plus tard et pas aujourd'hui. » dit COLD pour le rassurer.

« RHAAAAAA !!! C'EST QUOI UN APÉRO, BORDEL ?????!!! AAAAAAAAAAAH » répondit le Klingon.

Lorsqu'il arriva au sous-sol, le blessé fut pris en charge par des soldats-infirmiers. « Merci les gars, vous êtes géniaux ! » dit COLD.

Il vit Roh'lanth relancer Othrayra, qui s'occupait d'un patient.

« Hey mon vieux, comment ça va ? » lui demanda t'il.

Roh'lanth ne pouvait pas parler, mais il avait le sourire. COLD sourit à son tour et cligna de l'oeil.

« Mon vieux, t'es un sacré numéro ! Hahaha ! » dit-il, avant de repartir.

« COLD ! » lui demanda Ukun. « COLD, viens voir, je ne sais pas ce que c'est, mais on dirait



une antiquité terrienne datant d'il y a très longtemps. Ça peut peut-être vous aider ! »

« Une arme terrienne ? Bon sang de merde, ça peut changer la donne ! Fais-voir ! » Répondit-il.

Les deux allèrent à la pièce.

« Il y a des inscriptions humaines sur le carton, je ne sais pas les lire. Mais à l'intérieur, on dirait une sorte d'arme, mais je n'ai pas vu de batteries à fusion pour tirer avec. Kobal aime collectionner les vieilleries inutiles ! Mais elle pourrait servir de maintien à une jambe ! Tu peux m'aider ? »

COLD vit l'inscription "US ARMY".

« Oooooooooh OH OHOH OHOH OHOH OHOH OH Si c'est bien ce que je pense ! »

Il fouilla l'intérieur de la caisse. « HAHAAHAHAHAHAHA ! » Le visage de COLD changea du tout au tout. Il eut un grand sourire de soulagement. Sur la caisse, il y avait marqué « MACHINE GUN, 7.62MM, M60 ». A l'intérieur, la caisse devait être customisée : il y avait la carte de visite d'un Ferengi, sans doute un vendeur d'arme de collections. Il y avait également une boîte : « 200 CARTRIDGES, 7.62 MM NATO », remplie à ras bord de munitions.

« Qu'est-ce qui te prend Steve ? » Demanda t'elle, sourcils froncés devant une technologie qu'elle ne connaissait pas.

- Ukun ! Si tu n'étais pas mariée, je t'aurais embrassée ! » Il pris l'arme et la boîte, et la chargea dans les escaliers.

Aux yeux de tous, cet humain repartait à la bataille avec le rire et le sourire aux lèvres, comme un garçon dans un magasin de sucreries.

Tout d'abord, il regarda où est-ce qu'il y avait la sécurité. Un petit levier au dessus de la détente indiquait un « S ». Il était possible également de tourner le levier vers « F ».

« S pour Safe et F pour Fire, on dirait. Ah ! 'Safety First' comme ils le disent aux docks de Starfleet. »

Il testa l'amorce du M60. CLIC. Il pouvait la charger qu'elle tirerait comme un premier jour. L'une des bandoulières de munitions, il la chargea sur le M60. « Ouais, attends, je crois que ce qui ressemble à l'obus va en direction de l'ennemi. C'est comme avec le gros canon, mais en plus petit. » Après avoir bidouillé l'arme, il mit la seconde bandoulière autour de son cou, pour la charger plus rapidement et abandonner la boîte en métal qui les contenait.

Cinq Klingons ennemis s'approchèrent de Steve.

« Alors, humain, tu veux mourir comment ? »



Kobal et ses hommes chargèrent comme des furies, soutenus par COLD qui accourra dehors avec eux tout en rechargeant la M60.

Les soldats ennemis se dispersèrent et tentèrent de se cacher derrière des obstacles, mais cela ne suffit pas.

BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT
BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT.

Les ennemis qui restaient tombèrent un à un, et les tirs abîmèrent la cour qui n'était déjà pas très entretenue, éclatant les roches et les arbustes.

« Ne t'inquiète pas, je connais quelques bons paysagistes ! Il te feront un prix » dit COLD à Kobal.

Les hommes de Kobal commencèrent à charger. Des renforts ennemis arrivèrent par téléportation, malheureusement à découvert. COLD n'en fit qu'une bouchée.

BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT
BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT. CLAC.

« Merde, elle s'est enrayée ! »

Tandis que les hommes de Kobal chargèrent vers l'ennemi pour le débusquer, COLD se mis un genoux à terre pour tenter de désenrayer l'arme. Il tira le levier d'armements. CLAC !

« Ça y est ! »

Lorsqu'il se leva néanmoins, un couteau lancé par Bornor DRESTRONN arriva à son épaule.

« ARRRGH ! C'est la 2e fois aujourd'hui qu'on me tranche comme un foutu gigot ! » cria COLD, mettant la main sur sa blessure.

Les hommes de Bornor retentèrent un assaut, sortant de leur abri.

« REGROUPEZ-VOUS MES FRÈRES ! » cria Kobal. Trop tard, néanmoins : trop dispersés, les hommes de Kobal furent pris par surprise lorsque deux sections ennemies se téléportèrent dans la cour. A un contre dix en corps à corps, il était impossible de leur faire face. « AAAAAAAAAAH ! » Les cris fusèrent, les bath'less s'entrechoquaient. Les hommes de Kobal étaient trop lents et ne parvenaient pas à contenir des soldats Klingons spécialement équipés pour le corps à corps avec des armures de dernière génération.

Les guerriers de Kobal se battaient à un contre dix, mourant dans l'honneur et le désespoir le plus total.

Bornor, avec son regard fou, cria alors « On va mettre un terme à cette mascarade ! TUEZ-LES



TOUS ! JUSQU'AU DERNIER HAAAA ! TOUS SAUF CES NOBLIAUX, QUE JE TUE LA FEMME ET LA FILLE DE KOBAL SOUS SES YEUX !!!! »

« LÂCHE ! JE VAIS TE FAIRE ROTER DU SANG !!! » répondit Kobal, décapitant l'un de ses ennemis.

Ce dernier s'approcha de son rival.

Othrayra était toujours à l'infirmerie, mais elle se sentait incapable de rester les bras croisés alors que les infirmiers Klingons réussissaient à stabiliser les blessés. Même si 1/3 des soldats blessés étaient morts du fait de leur blessure et du manque d'électricité pour leur prodiguer de vrais soins, les soignants réussissaient à contenir les dégâts.

Sans réfléchir, elle pris son bath'less et accouru à la bataille. « Othrayra ! » cria sa mère.

Très agile et très bien entraînée par son père, elle trancha en deux parties trois Klingons ennemis qui tentèrent de l'arrêter. Elle fut néanmoins horrifiée par la vision du champ de bataille dont la victoire tournait vers le camp ennemi. Elle vit Kobal en duel contre Bornor.

« PEEERE ! » cria t'elle.

« ATTRAPEZ-LA, BANDE D'IDIOTS !! » cria Bornor, son bath'less tapant contre celui de Kobal.

« NOOOOOOOON ! » Cria Kobal.

COLD, quand à lui, tira sur deux ennemis qui s'approchaient de lui. « Vous n'apprendrez jamais ? Il vaut mieux être derrière le canon que dev... AAAAAH ! » Un coup de Bath'less lui trancha son trapèze et brisa un os de son épaule avant de s'arrêter. Il se retourna et attrapa le bath'less de son ennemi pour lui prodiguer des gauches jusqu'à lui éclater le crâne.

« Il va sortir son dk'tahg » lui dit la voix de KORN.

« Encore toi ? » lui répondit COLD.

En effet, l'ennemi sortit son dk'tahg et tenta de lui asséner des coups de couteau, que COLD esquiva. En réponse, il attrapa la main de son ennemi qui tenait le couteau et commença un jujigatame : pour se faire, il lui attrapa le poignet de ses deux mains et s'allongea le long du bras, le tenant entre ses jambes. Il attapa le cou de son adversaire avec les jambes et il commença à ponter.

« AAAAAARGH ! » cria le Klingon, tentant de bouger son couteau.

CLAC. L'os du coude du Klingon ne tint plus et se fracassa. Pris d'une immense douleur, il tenta de se débattre. COLD attrapa alors le dk'tahg et le planta directement dans les yeux de son ennemi.



« Merde... » dit-il. COLD s'allongea au sol : son épaule était grièvement touchée, il saignait. « AAARGH, si j'en suis à utiliser des techniques des Jiu Jutsu Brésilien alors que j'ai assez de force pour balancer des types... Je suis sérieusement abîmé... ».

« Le combat n'est pas terminé, Steve. » lui dit KORN, apparu à côté de lui, assis là.

« Hmmm... Arg... » COLD était grièvement blessé et la douleur s'en prit à lui. « ça je veux bien te croire mon vieux... Merde, que fout ta sœur ici ? »

En effet, COLD vit Othrayra entourée de quatre ennemis. Alors qu'elle en décapita un, les trois autres tentèrent de l'attraper.

« Je peux te demander un service, mon frère ? » lui demanda KORN

« Ce que tu veux, vieux frère... N'oublie pas que j'ai une dette d'honneur envers toi...

- Vas les aider.

- Elle se fait attraper... Ton père, lui, se bat contre un type redoutable... » COLD était sur le ventre, sanglant.

Korn se tenait assis à côté de lui, son corps semblait flotter et être transparent. Il regarda au loin, semblant connaître le destin qui attendait son ami et sa famille.

« T'as deux choix. Sauver mon père pour sauver la maison. Mais ces fils de lâche vont faire du mal à ma sœur... Ils vont toucher à sa dignité... Elle ne s'en remettra jamais et elle risque de vivre seule toute sa vie... Son amour naissant avec Roh'lanth ne verra jamais le jour... Et elle finira ses jours après une vie morne pleine de violence intérieure et de honte...

- Et l'autre choix ? Je suppose que c'est sauver ta sœur avec mes dernières forces... Et laisser Kobal mourir... Il se bat contre beaucoup plus fort, et trop rusé pour un Klingon... Ta maison tombera.

- Si mon vieux père meurt... Il boira avec moi et Kahless le surpuissant. La maison sera sans doutes en difficultés, voire même, elle tombera. Mais le sang des Kahl coulera à nouveau à travers les générations... à travers Othrayra. Et ils regagneront leur noblesse et leur place auprès des grandes maisons dans plusieurs générations. Je ne sais jamais comment ça se passe... même dans la tombe »

COLD était toujours à terre. Il était entre le père et sa fille et il devait faire son choix. Il vit Kobal se battre contre son redoutable ennemi dans le jardin. Les Bath'less s'entrechoquaient et l'on voyait très clairement des étincelles. Même les Klingons ennemis n'interféraient pas. Il vit Othrayra prise par trois hommes, désarmée, qui l'amenaient à l'intérieur. Il était à bout de force.

« Hmmm... Mon vieux, si tu me donnes un coup de main...



- T'as pas besoin de mon coup de main. Tout ce dont tu as besoin est déjà en toi, vieil ami ».

COLD se releva alors, titubant, son épaule saignait toujours abondamment, ses forces étaient hors de lui.

De la main gauche, il attrapa la M60.

« Le choix est vite fait alors : les deux ! Mais je vais d'abord éviter un crime de guerre... »

Il tira sur l'ennemi qu'il croisa et entra dans le château, sans dire mots. Parmi le brouhaha du combat, il entendit crier d'une pièce à côté. Le cri d'une Klingonne désarmée sur le point de vivre la pire humiliation possible. Il marcha toujours, en direction de la pièce.

« NON ! NON LÂCHEZ MOI BANDE DE CHIENS !!!

- RHAAAAAAA ! C'est qu'elle se débat cette salope !!!

- VOUS N'AVEZ AUCUN HONNEUR ! AUCUN HONNEUR !

- Ferme-la ma belle ! Et fais nous profiter de ta chair encore bien chaude avant qu'on t'égorge devant ton père ! »

Les Klingons ennemis s'étaient transformés en pillards, en barbares violents et sans honneur. L'action du combat, leur colère, leur fatigue... Voilà que ces guerriers tenus par l'honneur se sont transformés en criminels de guerre.

COLD entre dans la pièce. Il vit Othrayra allongée sur une table, ses vêtements étaient en lambeau et elle était nue. Bien qu'elle se débattait, elle était tenue par trois Klingons ayant enlevé pantalon s'apprêtaient à lui enlever sa dignité. regarda la scène, horrifié et en colère. Son regard sembla vide. Les trois Klingons, plein de déshonneur, le regardaient. Il avait pointé vers eux son arme.

« Dégage, humain, avec ton arme de lâche. Je m'occuperai de toi ap... »

Sans hésiter, COLD tira, abattant ces trois lâches. Il vida son chargeur de M-60 sur celui qui s'apprêtait à... 'passer le premier'.

« AAAAAAAAAAAAAAH ! » Cria COLD, en rage devant une telle injustice. BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT BRRRTT. Des lambeaux de chair et de sang éclatèrent sous l'impact des balles, jusqu'à ce qu'elle ne fusèrent plus : plus de munitions. COLD avait du sang partout sur lui : le sien et celui du Klingon qu'il avait transformé en lambeau.

Othrayra et COLD se croisèrent du regard :Celui d'Othrayra était attristé, vulnérable. Même venant d'une Klingonne, on eut dit que ressortait en elle une petite fille apeurée. COLD, lui, était protecteur. Il regardait Othrayra dans les yeux sans regarder son corps. Ils n'échangèrent pas de mots : seuls leurs regards parlèrent pour eux. Il arracha le pantalon à l'un des lâches et le



tendit à Othrayra afin qu'elle retrouve sa pudeur, qui la remercia du regard.

« Retourne à l'infirmerie, Othrayra. Je vais sauver ton père. » dit-il, avec le plus de sérieux du monde, le regard vide.

Elle ne dit mot, mais son regard brillant suivait du regard COLD qui sortait de la pièce.

COLD sorti avec un dk'tahg ennemi. Vu qu'il n'avait plus de munitions, il avait donc laissé tomber sa M60. Il ne se sentait plus à rire, ni à sortir ses répliques légendaires habituelles. Son propre sang se vidait. Il tituba mais il se retint au mur.

Il se souvenait de son instructeur à l'académie.

« ALLEZ COLD, BOUGE TON CUL, CADET !!! SI C'ÉTAIT FACILE, TOUT LE MONDE LE FERAIT !!! » Il se revoyait en train de courir avec un sac à dos de plusieurs dizaines kilogrammes en pleine nuit, sous la pluie et sous la fatigue.

Sans doutes hallucinait t'il, un aire de guitare électrique d'une musique du 21^e siècle jouait dans sa tête, s'ajoutant à sa confusion et sa grande fatigue. Cet aire, il l'avait entendu pour la dernière fois dans un bar de l'Académie.

The wind is blowing, cold at dark*

Il arriva à l'entrée du château.

Puis il se revit tout petit au Texas, sa mère aimante, son vieux père qui était, à certains égards comme Kobal. Il revoyait les immenses plaines et la chaleur tantôt oppressante tantôt apaisante du soleil Texan. La guitare jouait toujours, accompagnée par les basses et la batterie.

Il marcha toujours, vers Kobal.

Celui-ci se battait comme un lion contre son ennemi. Il sembla donner ses dernières forces à ce combat .

COLD marchait vers lui, déterminé mais fatigué.

« COLD, tu peux plus faire les deux. Vas dans le bunker, rejoins les autres, et laisse les se casser les dents sur les défenses du sous-sol. Vous l'aurez à l'usure. » lui dit Korn, apparaissant toujours à ses côtés.

« Non, dégage, il faut que je sauve ton vieux également. Je t'ai fait une promesse, Korn. Et j'ai fait une promesse à ton père. Et je compte la tenir même après ma mort. »

« HMMMMF » répondit le fantôme.

La musique jouait toujours dans sa tête. Trois Klingons ennemis l'entourèrent, pour lui bloquer



le passage.

« Laisse faire mon chef, espèce d'enfant de p'tak !

- Non... Je dois le sauver, je dois arrêter ces conneries... »

Il reçu en réponse un coup de poing de la part d'un des trois Klingons et tomba par terre.

« HAHHAHA, cette larve ne peut même pas se défendre ! Alors humain ? On est à bout de force ?!? » Demanda-t'il, son visage près du sien.

Le Klingon se mis au dessus et le frappa à la tête, plusieurs fois. COLD, à bout de force, sentit les chocs le percuter. Non seulement le choc des coups de poing, mais le choc du sol. COLD ne put presque plus penser.

« COLD, tranche sa jambe avec ton dk'tahg ! » lui dit le fantôme de KORN.

Il s'exécuta : le couteau trancha immédiatement l'artère et COLD fut inondé par le sang de son ennemi qui essaya de s'enlever mais qui se vidait. Il fut assisté par ses camarades et COLD eu tout juste assez de forces pour reculer.

COLD vit avec effroi que le chef ennemi a fait une feinte à Kobal et qu'il le fit trébucher en lui coupant le genoux droit avec son Bath'less. Kobal cria de douleur et laissa tomber le sien pour attraper son couteau.

« BORNOR DRESTRONN ! JE VAIS T'ETRIPPER ! »

En vain, il tenta de le poignarder en jetant ses dernières forces au combat malgré son genoux en moins. Sauf que celui-ci esquiva et mis son pied sur sa tête.

« Misérable révolutionnaire. Tu aurais dû rester à ta place, noble de pacotille. Un dernier mot ? » répondit Bornor.

« Père, on va boire ensemble auprès de Kahless. Père, ne t'en fais pas, ta fille est en sécurité » dit à Kobal une voix qui lui sembla familière... Kobal cru qu'il hallucina. Il vit le spectre de son fils le sourire.

« Korn... Mon fils... ». Kobal eut également un sourire.

« Alors meurs, misérable chien. » dit Bornor, qui n'eut pas de réponses de son adversaire. Bornor le releva en l'agrippant par les cheveux pour le mettre sur les genoux.

« Regarde une dernière fois ton château de misérables... » dit Bornor avec rage.

Kobal vit COLD. Il le vit grièvement blessé.



COLD vit un Kobal souriant, à bout de force qui le regarda avec le sourire. Kobal lui fit un signe du pouce en l'air.

« KOBAL ! NOOON !!! » cria COLD.

Sous les yeux de tous, Kobal fut exécuté par son ennemi, devant le coucher de soleil de Qo'noS. D'abord, celui-ci lui planta son couteau dans la gorge. Puis, il lui planta le couteau dans le crâne, l'achevant instantanément.

Kobal était mort sourire aux lèvres. Son corps se maintint quelques secondes, avant de tomber d'une manière lourde et bruyante au sol.

Steve ne put s'empêcher de regarder cette scène, blessé, impuissant. La bataille faisait toujours rage. Les hommes de Kobal, peu nombreux, avaient perdu foi en leur combat. L'un avait relâché sa garde voyant son chef mourir sous ses yeux « NOOOON » et se fit planter un bath'less dans le ventre.

Sa fille, Othrayra, regardait le combat depuis la fenêtre, pleurant à ce qui venait de se passer.

COLD était désespéré. Il était venu de base sur Qo'noS sur un coup de tête. Lui qui voulait rendre hommage à Korn, voilà qu'il devait assister à la mort du père de ce dernier. Seul lui restait l'instinct, celui de courir, celui de rejoindre le dernier groupe encore en vie à l'infirmerie.

« Putain de merde, je ne vais jamais y arriver... » COLD était caché dans l'ombre des murs agrandis sous le crépuscule et de la faible luminosité. Il tentait de courir, en vain, mais il était à bout de force.

Mais son regard se posa sur l'immense canon qu'ils avaient transportés plus tôt dans la journée.

Il eut encore une hallucination. Son vieux père, un homme trapu avec une moustache, lui disait « Allez fiston, envoie ta droite, puis ta gauche. N'abandonne pas, il te reste encore trente secondes avant la fin du Round.

- Mais je suis crevé, papa !

- CONTINUE, FISON ! Même quand t'es fatigué, il ne faut pas montrer à ton adversaire que tu es FAIBLE ! » cria son père.

COLD, adolescent, frappait sur un sac de frappe. Il était essoufflé.

Il arriva incognito au niveau du canon une minute après. Les hommes de Kobal étaient presque tous tombés dans la bataille. Déjà, les hommes de Bornor pensaient à se rassembler pour donner un dernier assaut à l'infirmerie et partout où il y avait un être vivant pour les massacrer.

Son regard se croisa avec celui d'Othrayra qui regardait la scène par la fenêtre, qui compris ce



qui allait se passer. Il y avait dans les yeux de Steve la mort et la détermination du sacrifice ultime. Ses yeux étaient vides. Et il était à côté d'un canon qui pouvait tout crûler sur un rayon de 100 mètres.

Elle se mit à courir à travers le château pour rejoindre l'infirmerie. Tout en courant, elle cria aux hommes restant se battant à l'intérieur « A L'INFIRMERIE, VITE !!! ». Sa mère l'attendit à l'entrée de celle ci et la tenu dans ses bras.

« Ma fille, que s'est-il passé ?! ». Othrayra était toujours sous le choc du crime qu'elle a failli subir. Elle avait vu son père mourir sous ses yeux. Elle était également attachée à Steve, qui lui avait sauvé la vie. Elle se blottit contre sa mère, en pleurant, vulnérable comme une enfant, sous les yeux des blessés qui compatissaient de manière Klingonne : ne disant rien.

« Père... » dit Othrayra, sanglottant.

Le crépuscule était parfait pour cacher aux ennemis les attentions de COLD : charger l'impressionnant canon avec un obus et faire un dernier feu d'artifice, quitte à finir carbonisé. Malgré son épaule démise et ses blessures graves, il parvint à faire rouler un obus vers le canon à l'aide d'un chariot.

Il mis les autres obus qui étaient dans des caisses sur un chariot qu'il lança en roue libre contre un mur à plusieurs dizaines de mètres, à proximité de Bornor.

Il lui restait à charger l'obus.

Le chariot passa à côté de Bornor, qui fut instantanément en colère. « HEIN ?!? MAIS QUI S'AMUSE AVEC LES OBUS DU CANON QUE CES CHIENS M'ONT VOLES?? »

Celui-ci tomba non loin de lui, faisant tomber les trois obus restant au sol.

« ALLEZ AU CANON, MES FRERES, ET EGORGEZ CELUI QUI OSE S'AMUSER AVEC MES OBUS QUI APPARTIENNENT A MA FAMILLE DEPUIS 9 GENERATIONS !!»

La musique jouait toujours dans la tête de COLD, mettant ses dernières forces pour charger et enclencher le mécanisme du canon.

Lorsqu'il vit l'impressionnant canon se pointer vers lui, Bornor fut d'abord pétrifié de terreur. Il tenta d'appuyer sur son com'badge Klingon pour se téléporter.

COLD, lui, se mit au dessus du canon. Les Klingons ennemis accouraient vers lui.

« COLD 3:16 te dit 'je t'ai cramé le cul'. Je suppose que c'est le point final, car Steve COLD l'a dit... ».

COLD tomba du canon, presque vidé de son sang, à deux doigts de tomber dans les pommes. Il appuya sur le détonateur pour faire un dernier feu d'artifices.



Bornor n'eut pas le temps de se téléporter : une immense flamme sortit du canon. La boule de feu qui en sortit, qui était en fait l'obus, ne mis que très peu de temps à parcourir cinquante mètres jusqu'à son objectif. Lorsqu'elle tapa un muret solide fait de pierre et de métal, un immense choc suivi d'un déluge de flammes sortirent, carbonisant tout sur plusieurs dizaines de mètres.

Les obus qui étaient dispersés plus tôt par COLD se mirent également à exploser, vitrifiant littéralement le jardin de Kobal, tuant tous les soldats ennemis comme la poignée de soldats alliés qui, de toutes façons, allaient se faire exécuter. L'explosion semblait être sortie droit des entrailles de Qo'noS. COLD n'eut que le temps de voir cette énorme flamme s'approcher de lui. Il n'eut qu'une pensée « A la tienne, famille DRESTONN de mes couilles. »

Au sein de l'infirmerie, l'on pouvait sentir le sol trembler et l'explosion assourdissante retentir. La poussière tombait du plafond. UKUN tenait sa fille dans les bras, et pleurait.

—

Un étrange son ambiant jouait en permanence. Steve était là, ne se sentant pas comme d'habitude, léger. Il arriva dans une étrange pièce, un espèce de bar vide, fait tout en bois avec des décorations américaines. De nombreuses tables étaient disposées, et une musique de rock semblait jouer au loin, au ralenti.

« C'est quoi ce bordel ? » dit-il, regardant ses mains qui semblaient flotter. « Je me fais rôtir comme un vieux barbecue et... ? Bon sang, on dirait que j'ai bel et bien cané. »

Il y avait Korn, fumant une cigarette.

« Bon sang, je meurs et c'est ta sale gueule que je vois en premier ?! HAHAAHAHA ! » Korn et COLD et se firent une accolade.

« Il faut croire que oui ! Il faut croire aussi que t'as tenu ta promesse, mon vieil ami. »

« HAHAAHA ! J'espère que t'as réservé une petite soirée chez Kahless, que je me marre un coup avant d'aller voir Saint Jean. Et file moi une cigarette, tu veux ? Je n'ai jamais fumé mais vu mon état, ça ne devrait plus me tuer. HAHAAHA !

- Une prochaine fois, mon vieux !

- Hein ? » Korn disparut, et COLD n'eut rien compris à ce qui venait de se passer.

« Steve ! Bon sang, fiston ! »

Il se retourna et vit sa mère et son père. Il eut une larme à l'œil en revoyant ses deux parents : une mère blonde aux traits vieillissants et un peu forte, puis un père bourru un peu fort également et moustachu.



« Bon sang, papa, maman, ça fait du bien de vous voir ! » S'écria t'il. De sa stature de colosse, l'on put voir de la tendresse sur son visage.

Père mère et fils se tinrent dans les bras. La famille COLD était à nouveau réunie.

« Fiston, j'espère que t'as eu une bonne vie, sans regrets ! » dit son père

« Sans regrets, non... Malheureusement. Vous me manquez depuis votre accident de navette... Bon sang... Mais une bonne vie, j'ose espérer, oui ! J'espère que vous ne vous êtes pas trop inquiétés pour moi. »

La mère lui fit un bisou sur la joue.

« On s'est inquiétés tout du long... Mais quand t'es parent, tu t'inquiète toujours pour ton petit bébé. Mais on dirait que maintenant t'as trouvé ta voie, même si c'est risqué. Je suis contente de te voir comme ça ! » dit-elle.

Son père lui toucha le bras « Ben dis-donc, Marie, t'as vu ça ? T'as vu ces énormes bras ?! Hey fiston, t'as pas chômé ! HAHAHA ! »

COLD Rigola. « HAHAHAHA ! Mon vieux père serait jaloux ? » Il marqua un temps de pause et son sourire laissait place au doute « Alors c'est la fin de la route pour moi hein ? » Dit COLD.

« La fin de la route ?! Non, on est juste là pour te soutenir ! Répondit la mère.

- Me soutenir ? » Demanda COLD, étonné.

« Oui mon vieux, t'as des hémorragies internes, des brûlures au 3e degré partout, les os brisés et le bras gauche carbonisé entièrement. Mais avec la médecine moderne, tu seras remis en un rien de temps et t'auras un bras tout neuf. » dit Korn qui réapparut.

« QUOI ?!? » Dit COLD, agréablement surpris.

Kobal apparut également « Hey ben mon vieux, t'as foutu un sacré bordel ! Grâce à toi, j'ai retrouvé mon fils dans l'honneur HAHAHAHAHAHA ! »

Korn et son père se donnèrent une accolade Klingonne. « HAHAHAHAHA ! Toujours aussi fort que dans mes souvenirs, fiston !!! »

Il se tourna vers COLD et lui dit : « Considère que ta Dette d'Honneur a été payée, Steve. Merci pour tout. »

Kobal lui serra la main et le regarda dans les yeux, avec le regard d'un homme qui en respectait un autre.

Le père de COLD dit enfin « Hey fils, contrairement à toi, la seule chose que j'ai jamais tué, ce



sont des cerfs avec cette bonne vieille Winchester à ion hahaha ! Heureux d'avoir pu voir ce que t'es devenu mon gaillard. Hum. Heuuu.»

« Allez, dis lui John ! » dit sa femme.

« Laisse moi faire Marie, sacré bon sang ! Hum... Heuu... Ce que je veux te dire Steve, c'est que dans la vie d'un homme, il faut aussi que celui-ci aie une famille. Il faut que tu te poses un peu et que tu penses enfin un peu à toi. Trouve une fille bien, fais des enfants et occupe t'en... Notre absence à cause de cet accident... t'a beaucoup affecté, je le sais. Et t'as mis longtemps à t'en remettre. Mais fonde une famille aimante, Steve. Mon Steve adoré. La vie est beaucoup trop courte pour passer à côté d'un tel bonheur. ». Il lui mis la main sur la joue pour le toucher une dernière fois.

« Je tâcherai d'y penser, vieux père... » dit COLD à demi sourire, une larme coulant le long de son oeil, mettant la main sur l'épaule de son père.

« Allez, pars, maintenant » lui dit sa mère.

La porte de l'espèce de bar céleste s'ouvrit. Korn et Kobal buvaient une sorte de bière céleste. Marie et John se tenaient la main, regardant fièrement leur fils.

Les larmes coulèrent sur les yeux de Steve, qui se retourna pour les saluer une dernière fois, avec un grand sourire.

Puis plus rien. Tout fut obscur pour Steve.

« Il se réveille ! »

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés